

CHAPITRE XV

Le Causse de Gramat. — Padirac.

Situation et aspect du causse de Gramat. — Le gouffre du Puits de Padirac. — La rivière souterraine. — La transformation des pluies en sources. — Les deux explorations de 1889 et 1890. — Une merveille inconnue. — La légende de Saint-Martin. — Remarques géologiques. — Origine des gours. — Influence des cassures du sol sur la formation des grottes.

Le causse de Gramat est situé dans le département du Lot, au nord-est de Cahors, entre la Dordogne au nord, et le Lot et son affluent le Célé au sud ; on ne saurait évaluer, même approximativement, sa superficie, faute de limites naturelles vers l'ouest et vers l'est, où il confine aux terrains primitifs de Saint-Céré (Lot) et de Maurs (Cantal), sillonnés par les ruisseaux tributaires de la Cère et du Célé. Les terrains de calcaires liasiques et jurassiques qui le constituent, affectent à peu près la figure d'un carré irrégulier compris entre Souillac, Gourdon et Cahors à l'ouest, Beaulieu (Corrèze), Saint-Céré et Figeac à l'est, et mesurant de 40 à 50 kilomètres de côté. C'est le pays dit Haut-Quercy, plus étendu que le Larzac lui-même, mais bien moins aride et surtout moins élevé (350 mètres d'altitude moyenne au lieu de 700 mètres). La terre arable ne manque pas, les arbres y sont nombreux et vivaces, et les champs cultivés couvrent de grandes étendues ; le pays a un cachet spécial, dû à l'étrange contraste produit par la fertilité relative du sol, la verdure assez fournie d'une part, et l'absence d'eaux courantes d'autre part. Cela diffère entièrement du haut causse cévenol, et en même temps des riantes vallées à puissantes rivières : c'est un causse spécial, imposant sans tristesse, agréable sans gaieté. Le chemin de fer de Brive à Figeac (ligne de Paris-Toulouse) le coupe diagonalement vers l'est en deux portions très inégales, possédant sur le causse les stations de Montvalent, Rocamadour, Gramat, Assier et Pournel. Dans la partie nord, le ruisseau de l'*Alzou*, souvent à sec en été, s'y est creusé en plein calcaire, en aval de Gramat, un très pittoresque sillon, une sorte de petit cañon, où se trouvent les falaises et le pèlerinage célèbres de Rocamadour, et où l'*Alzou* lui-même va grossir les belles sources intarissables de l'*Ouyse* (gouffres de Cabouy et de Saint-Sauveur), qui sont parfois seules à alimenter le cours de l'*Ouyse*. La partie centrale du causse de Gramat, entre les chefs-lieux de canton de Gramat, de Livernon et de la Bastide-Murat, est assez désolée, privée d'eau et presque stérile, comme les surfaces les plus déshéritées des *causses Majeurs* de l'Aveyron et de la Lozère ; on l'appelle la *Braunhie* (prononcez la Brogne), et, selon l'expres-